Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 26 (1918)
Heft: 6

Vereinsnachrichten: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Assemblée générale du 17 avril 1918.

Présidence de M. Gilliard, président.

La séance est ouverte à 2 heures et demie. Le procès-verbal est lu et adopté. L'assemblée prononce ensuite l'admission de trois nouveaux membres : Mlle Cossy, M. Georges de Quesnel, M. Raoul Huguenin, à Lausanne.

En l'absence de MM. Favre et Stouky, M. Mottaz lit le rapport de la commission de vérification des comptes sur l'exercice 1917. — La fortune de la Société s'élevait, le 31 décembre 1917, à 3883 fr. 45, en augmentation de 835 fr. 66 sur l'exercice précédent. La commission propose à l'assemblée d'adopter les comptes et d'en donner décharge au Comité. Cette proposition est adoptée.

L'ordre du jour appelle ensuite la nomination des vérificateurs des comptes. M. Stouky est confirmé dans ses fonctions; M. Favre, obligé, à cause de son état de santé, de décliner toute réélection, est remplacé par M. de Rham. L'assemblée prend ensuite connaissance d'une proposition d'un de ses membres, M. Rochaz, syndic de Romainmôtier. M. Rochaz propose, vu la prochaine revision des taxes cadastrales, de faire des démarches auprès des autorités compétentes pour obtenir un traitement de faveur pour les propriétaires de bâtiments classés comme « bâtiments historiques ». Cette classification impose en effet aux propriétaires des charges supplémentaires dont il serait juste de tenir compte.

L'assemblée renvoye au Comité, avec recommandation, la proposition de M. Rochaz.

M. *A. Burnand* donne connaissance de sa communication sur *La conférence évangélique de Payerne du 10 au 14 octobre 1655, d'après les sources anglaises.*

M. *H. Meylan-Faure* lui succède et termine la lecture de son travail sur *Saint-Triphon.*

Ces deux travaux, très applaudis, paraîtront dans la *Revue historique.*

La séance est levée à 4 heures un quart. M. P.

A PROPOS DE L'HISTOIRE SUISSE DE M. DIERAUER

M. Dierauer n'a pas cru que son âge et l'œuvre accomplie par lui l'autorisaient à se reposer. Il a continué son *Histoire suisse* jusqu'en 1848. L'éditeur Payot nous en donne la traduction; comme pour les volumes précédents, elle est due à la plume experte de M. Aug. Reymond.

Cette traduction est la bienvenue; car nous n'avons guère en français de bonne histoire de la Suisse au XIXme siècle. La seule que nous possédions est celle de Numa Droz; elle est de premier ordre, mais très résumée. L'œuvre de M. Œchsli. si complète quoique non achevée encore, n'est pas traduite. La publication dont nous parlons vient donc à son heure; elle ne peut manquer de rendre de grands services à notre public romand.

La période de 50 ans qui va de 1798 à 1848 est si pleine de faits, que le volume a dû être partagé en deux tomes. Nous avons sous les yeux le premier qui traite de la République helvétique et de l'époque de l'Acte de médiation.

Triste histoire, assurément, et qui n'est point faite pour flatter notre amour-propre national. Peut-être la lecture n'en est-elle que plus salutaire.

Le passé s'effondre et les contemporains sont incapables de rien mettre à sa place. Les uns s'attachent désespérément à des usages surannés, d'autres se laissent entraîner vers les utopies; chez beaucoup, la passion obscurcit le bon sens et étouffe le cœur. Ces hommes généreux et bien intentionnés sont nombreux cependant, mais ils manquent du sens des réalités. Chez la plupart aucun sentiment national : ils sont si entièrement persuadés de la valeur de leur idéal politique qu'ils le veulent faire prévaloir à tout prix : les patriotes les plus sincères ne craignent pas d'appeler l'étranger pour faire triompher leur programme.